

Joueur et commentateur, il mène une double vie

Les coulisses de Cholet-basket. Cédric Ferchaud, ancien joueur du club, fait ses premiers pas à la télé locale, tout en jouant en Pro B à l'Hermine de Nantes. Premières impressions.



Cédric Ferchaud (à gauche) fait ses armes de commentateur dans les tribunes de la Meilleraie.

Où en est votre carrière de joueur ?

Je joue pour l'Hermine de Nantes (13^e de Pro B), où je suis pigiste médical de Mouhamadou Dramé. C'est une bonne opportunité pour moi, puisque je n'avais pas de club à l'intersaison. Initialement, je devais rester à Nantes jusqu'au 1^{er} décembre, mais je serai finalement prolongé jusqu'au 2 février. J'aurais d'ailleurs pu revenir jouer à Cholet cet été, quand CB recherchait un quatrième ailier. Je m'étais positionné, j'en avais parlé à Thierry Chevrier (directeur de Cholet-basket). Ça n'a pas pu se faire.

En parallèle, vous commentez donc les matches d'Eurocup pour TLC (Télévision locale choletaise). Comment cela s'est-il concrétisé ?

J'avais évidemment gardé des contacts ici, après mes années passées en tant que joueur. La chaîne recherchait un consultant pour la partie technique. J'ai trouvé ça vraiment sympa qu'ils aient pensé à moi. Et je n'ai pas hésité bien longtemps. Au début, j'avais un peu peur de ne pas suffisamment vivre le match comme on a l'habitude de le vivre en tant que spectateur. Je suis rassuré de ce côté-là. En fait, commenter me permet de voir le match de manière différente. En tout cas, devenir consultant est une chose que je n'avais

absolument pas imaginée, même si je réfléchis beaucoup à ce que je vais faire après ma carrière de joueur. Je me rends compte que ce nouveau rôle me plaît vraiment. On m'a de suite fait confiance. Je n'ai d'ailleurs pas fait de test. C'est vrai que j'ai la chance d'avoir la parole assez facile. Ça aide bien.

Joueur, commentateur... Maintenant que vous avez les deux casquettes, laquelle est la plus difficile à porter ?

Ce sont deux métiers vraiment différents. Les deux sont complexes. La casquette de joueur est forcément quelque chose de plus naturel pour

moi. À côté de cela, j'essaie d'être un consultant le plus professionnel possible. Je note sur un papier quelques statistiques, quelques pourcentages... Pour la prise de parole, Philippe Audoin (journaliste RTL) m'a également beaucoup aidé.

En tant que joueur, on a forcément des modèles. Qu'en est-il lorsqu'on se retrouve derrière le micro ?

Je suis totalement fan de la doublette David Cosette-Jacques Monclar (commentateurs pour la chaîne Sport +). Ce qu'ils font est assez remarquable. Je me rends compte que lorsque l'on commente, on a vite fait

de lâcher un mot déplacé, de déraiser. Eux sont très complémentaires et toujours justes.

Le public choletais est-il surpris de vous retrouver dans ce nouveau costume ?

Les soirs de match, les gens me demandent surtout où je joue. D'ailleurs, ils ne se rendent pas tout le temps compte que je suis en train de commenter. Ils viennent me dire bonjour alors que je suis en train de parler. Je serre des mains toutes les trente secondes, tout en essayant de rester concentré. C'est assez cocasse !